

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 17 DE NOVIEMBRE DE 1812.

*San Gregorio Taumaturgo Mr. = Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Capuchinos ; se reserva à las cinco de la tarde.*

## NOUVELLES ETRANGERES.

### ANGLETERRE.

*Londres, 10 octobre.*

— La dissolution du parlement qu'on annonçait depuis long-temps, a été publiée dans la gazette du 30 septembre.

Voici la proclamation du prince Régent à ce sujet.

» Par S. A. R. le prince de Galles, régent du royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande; au nom et de la part du roi,

» Proclamation pour dissoudre le présent et pour la convocation d'un autre.

» Georges, P. R. etc., comme nous agissons au nom et de la part du roi, jugeons à propos, de l'avis du conseil-privé de S. M., de dissoudre le présent parlement, qui est actuellement prorogé à vendredi deuxième jour du mois d'octobre prochain; en conséquence, nous, agissant ainsi qu'il est dit et dessus, publions cette proclamation, et dissolvons le ledit parlement; et les lords spirituels et temporels, les chevaliers, citoyens bourgeois et les commissaires pour les comtés et bourgs de la chambre des communes, sont dispensés de s'y rendre et assister ledit vendredi deuxième jour du mois d'octobre prochain; et nous, desirant et étant résolu, aussitôt que faire se pourra, d'assembler le peuple de S. M., et d'avoir son avis en parlement, nous faisons les connaître à tout les ames sujets de S. M. que, de l'avis du conseil-privé de S. M., nous avons ordonné aujourd'hui que le chancelier de la partie du royaume uni, appelée Grande-Bretagne, et le chancelier d'Irlande, émissent immédiatement des mandats dans les formes voulus; et conformément aux lois, pour appeler un nouveau parlement; et nous, au nom et de la part de S. M., requérons aussi, par la présente proclamation, revêtu du grand sceau du royaume uni, ledits chanceliers respectivement, d'émettre des mandats en conséquence pour que les lords spirituels et temporels,

## NOTICIAS ESTRANGERAS

### INGLATERRA.

*Londres, 10 de octubre.*

Ha sido publicada en la gazeta del 30 de setiembre la dissolution del parlamento, que tanto tiempo ha que se anunciaba. He aquí la proclama del príncipe regente sobre este particular.

» Por S. A. R. el príncipe de Gales, regente del reyno unido de la Gran Bretaña y Irlanda, en nombre y de parte del Rey.

» Proclamaçion para disolver el presente parlamento y para la convocaçion de otro.

» Jorge P. R. etc. como obramos en nombre y de parte del Rey, juzgamos à proposito, segun parecer del consejo privado de S. M., que se disuelva el presente parlamento, el qual actualmente era prorogado para el viernes dia 2 de octubre proximo; en consecuencia, Nos, obrando del modo arriba expresado, publicamos esta proclamaçion, y disolvimos aqui el referido parlamento, y los lords es espirituales y temporeles, los caballeros, ciudadanos payanos, y los comissarios por los condados y burgas villas de la camera; los comines, que dan dispensados de pasar y asistir el en dicho viernes 2 de octubre proximo; y Nos, desearia y estando resueltos, à juntar ( luego que se pueda ) el pueblo de S. M. y tener sus votos en el parlamento, participamos à todos los amados vasallos de S. M. con dictamen del consejo privado de S. M., que li mos mandado hoy que el Cancellor de la parte del reyno unido llamado Gran Bretaña, y el cancellor de Irlanda, envíen inmediatamente mandatos en las formas de estilo, y conforme à las leyes, para llamar otro parlamento; y Nos en nombre y de parte de S. M. por medio de la presente proclama, revestida con el gran sello del reyno unido, requirimos tambien à dichos cancelleres respectivamente, para que expidan mandatos en consecuencia, porque los lords espirituales y tem-

ainsi que les communes qui doivent servir dans ledit parlement, soient dûment élus et assistent audit parlement, lesquels mandats devront être représentés le mardi vings-quatrième jour de novembre prochain.

» Donné à la cour, à Carlton House, le 29 septembre 1812, et dans la cinquante deuxième du règne de S. M. »

Par une autre proclamation du prince régent portant la même date, il a ordonné que tous les pairs d'Ecosse s'assembleront le vendredi 13 novembre prochain, à Edimbourg, pour élire les seize pairs qui devront siéger et voter dans la chambre des pairs au parlement suivant.

( Journal de l'Empire. )

POLITIQUE.

Au moment où le bruit des victoires de la grande-armée retentit dans l'Europe entière, où l'aigle impériale est arboré sur le Kremlin, ancienne résidence des Czars, nous appelons avec confiance l'attention de nos lecteurs sur les hautes pensées que de tels événements sont faits pour inspirer. La première réflexion qui se présente naturellement à l'esprit, c'est le changement prodigieux qui s'est opéré autour de nous depuis quelques années. Elle n'est pas encore sortie de notre mémoire, cette époque où des armées russes campées au milieu des Alpes, avoient insolemment l'espérance de dévaster le territoire français, et de s'emparer à un joug barbare la patrie de l'honneur et des arts. Le nom seul des Russes excitait chez nous de tristes réflexions, qu'inspire toujours au péril auquel on se voyoit exposé pour la première fois. L'imagination la plus hardie auroit-elle pu concevoir alors jusqu'à quel point de supposer qu'avant l'expiration de quelques années une armée française vengeroit dans l'ancienne capitale de la Russie les revers de la Trébisie et de Novor? Cette supposition auroit paru plus naïve qu'elle après que le général d'Austerlitz eût obtenu la défaite des légions macovites, si la modération de l'Empereur des Français n'eût posé des bornes à ses conquêtes.

Quel fut le prix de cette modération? La Russie infidèle à ses engagements ne renouça point à cette politique qui depuis un siècle dirige son ambition vers le midi de l'Europe. En signant le traité de paix, elle pensait déjà aux moyens d'en éluder les dispositions, et tout se préparait pour la rupture, lorsque les intrigues du ministère britannique précipitèrent l'époque d'une nouvelle guerre. La victoire accompagna l'aigle française sur les bords de la Vistule et du Niemen; et l'armée russe fondroyée à Polottan, se sauva

porales, como tambien los comuneros que deben servir en dicho parlamento, sean debidamente elegidos, y asistan à dicho parlamento, los quales mandatos deberán ser representados el martes 24 del mes de noviembre próximo venidero.

» Dado en palacio, Carlton House à los 29 setiembre de 1812, año 21.º del Reynado de S. M. »

Esta proclama del príncipe regente manda con fecha igual, que todos los pares de Escocia se junten el viernes 13 de noviembre próximo en Edimburgo, para elegir los 16 pares que deberán tener asiento y voto en la cámara de los pares en el parlamento siguiente.

( Diario del Imperio. )

POLITICA.

En el momento en que la fama de las victorias del ejército grande-resena por la Europa toda, es el momento en que el águila Imperial trepala en el Kremlin, antigua residencia de los Zares, llamamos la atención de nuestros lectores à los altos pensamientos que tales sucesos inspiran. La primera reflexión que naturalmente se presenta y es la prodigiosa mudanza que de algunos años à esta parte se ha verificado al rededor nuestro. Todavía no ha salido de nuestra memoria la época en que los ejércitos rusos acampados en medio de los Alpes, castosaban insolentemente la esperanza de devastar el territorio francés, y someter á bárbaro yugo la patria del honor y de las artes. El solo nombre de los rusos excitaba en nosotros un triste pensamiento, que inspira siempre un riesgo, al qual se ve uno expuesto por la vez primera. Podia entonces la mas atrevida imaginacion atreverse à suponer que al cabo de algunos años un ejército francés vengaria en la antigua capital de la Rusia los reversos de Trebia, y de Novor? Esta suposicion habria parecido mas natural quando el general d'Austerlitz habia iluminado la derrota de los macovitas, si la modération del Emperador de los franceses no hubiese puesto limites à sus conquistas.

¿Qual fue el precio de esta modération? La Rusia, infiel à sus compromisos, no renoució à esta política, que de un siglo à esta parte dirige su ambicion hacia el medio dia de Europa. Al firmar el tratado de paz, pensaba ya en los medios de eludir las disposiciones, y todo se preparaba para el rompimiento, quando los medallas del ministerio británico apresuraron la época de una nueva guerra. La victoria acompañó el águila francesa en las orillas del Vistula y del Niemen, y el ejército ruso, derri-

ces débris qu'en implorant une seconde fois l'humanité généreuse de son vainqueur.

Un nouveau traité de paix et d'alliance fit cesser les hostilités; il fut alors permis de croire que le repos du continent ne serait plus troublé par la Russie, et que les grands desseins formés par le gouvernement français pour rendre aux nations la liberté du commerce et des mers ne recevraient plus d'obstacles de la part d'une puissance intéressée elle-même à leur exécution. Mais l'Angleterre alarmée fit de la péninsule le théâtre de ses nouvelles intrigues. L'esprit de faction qui se réveille quand l'autorité s'endort, agita bientôt la capitale et les provinces de l'Espagne: des germes de révolution se développaient de toutes parts, la monarchie espagnole et le monarque allaient lui-même tomber dans l'abysses de l'anarchie: la majesté royale outragée, les traités les plus saints ouvertement méconnus, tout semblait le naufrage des institutions, tout annonçait le triomphe de la politique anglaise, qui depuis vingt ans se travaille qu'à troubler le repos des nations, lorsque le monarque espagnol descendit du trône pour s'élever, et confia le salut de l'Espagne au héros qui avait sauvé la France. L'Angleterre ouvrit alors dans la péninsule toutes les sources de la corruption; elle batta les préjugés, elle cultivait la passion d'un peuple brave, mais peu éclairé, et commença cette guerre parricide des espagnols contre leurs alliés naturels, contre les jureurs de leur patrie en faveur de ses plus implacables ennemis.

Cependant si l'Espagne où l'armée anglaise devait être chassée de l'Espagne, n'était pas encore conquise par le génie qui préside au sort de la France, c'est que la conduite équivoque de la Russie empêcha d'aller au nord, la plus grande partie des forces françaises. Elle n'avait tenu aucun de ses engagements. Tandis qu'elle s'agrandissait de tous côtés, elle fournissait à l'Angleterre contre la foi des traités les ressources de son territoire et de son commerce. Enfin, prenant la modération, campagne de la force, pour un signe de faiblesse, elle se préparait ouvertement à de nouvelles hostilités; orgueilleuse de quelques succès remportés sur des armées sans discipline, elle se refusait même à tout projet de négociations, et provoquait avec orgueil les vainqueurs d'Amélie et de Friedland. Le résultat de cette nouvelle lutte a été tel qu'il devait être. Dirigés par leur auguste souverain, les armées françaises ont remporté, s'il est possible, leurs premiers exploits, et nos braves alliés ont donné les preuves glorieuses de leur constante fidélité.

La Pologne délivrée sans effusion de sang; Smolensk témoin d'une double victoire; la réputation

bado en Friedland, ne saiso ses restes sino implorando por segunda vez la humanidad generosa de su vencedor.

Otro tratado de paz y alianza dió fin à las hostilidades: entonces se pudo creer que la Rusia no turbaria mas el reposo del continente, y que los grandes designios que habia formado el gobierno francés, para dar à las naciones la libertad del comercio, y la de los mares, no hallarian mas obstáculos de parte de una potencia interesada igualmente en su execucion. Pero alarmada la Inglaterra, hizo teatro de sus nuevas intrigas à la península española. El espíritu de faccion, que se levanta quando la autoridad se endormece, agitó muy pronto la capital y las provincias de España: por todas partes se manifestaron las semillas de la revolucion, la monarquía española, y su mismo monarca iban à caer en el abismo de la anarquía: la majestad real ultrajada, los tratados de paz mas santos, abiertamente desconocidos, todo anunciaba el naufragio de las instituciones, todo anunciaba el triunfo de la política inglesa, la qual hace 20 años que no trabaja sino en turbar el reposo de las naciones, quando el monarque español descendió del trono, que cedió para romperse, y confió la salud de la España al héroe que habia salvado la Francia, la Inglaterra abrió entonces en la península todas las fuentes de la corrupcion, y litigó los prejugados, y errores, inflamó las pasiones de un pueblo valiente pero poco iluminado, y empezó esta guerra parricida de los españoles contra sus aliados naturales, contra los intereses de su patria en favor de sus implacables enemigos.

Sin embargo si la España que el ejército inglés debia ser poseída de España no ha sido conquistado por el génie que preside à la suerte de la Francia, es porque la conducta équivoca de la Rusia detuvo en el Norte la mayor parte de las fuerzas francesas. Esta potencia nup habia cumplido ninguno de sus compromisos. Mientras que iba engrandeciéndose por todos lados, suministraba à la Inglaterra los recursos de su territorio y comercio, contra la fe de sus tratados. En fin tomando la moderación, señal de debilidad, se preparaba abiertamente à nuevas hostilidades, y se rebeldaba con los triunfos conseguidos sobre ejércitos indisciplinados, se negaba à todo proyecto de negociaciones, y provocaba orgueilleusement à los vencedores de Amélie et de Friedland. El resultado de esta nueva lucha ha sido el mismo que debia ser. Dirigidos por su augustó soberano, los ejércitos franceses han sobrepasado, si es posible sus anteriores proezas, y nuestros valientes aliados han dado gloriosas pruebas de su constante fidelidad.

La Polonia liberada sin efusion de sangre: Smolensk testigo de una duplicada victoria:

d'Austerlitz sur les bords de la Moskwa, ou fin la prise de Moscou, centre où aboutissent les ressources de la Russie, tous ces événemens mémorables qui tiendront dans l'histoire une place si éminente, ont été l'ouvrage de quatre mois. C'est ici qu'il faut envisager dans toute son étendue la force prodigieuse d'un gouvernement qui soutient à la fois deux guerres importantes aux deux extrémités de l'Europe, tandis que le calme et la sécurité la plus parfaite régnaient dans l'intérieur de l'Empire. Quel français digne de ce beau nom ne sentait son imagination s'agrandir et son ame s'élever à ce grand spectacle! Les triomphes qui honorent la patrie sont la gloire des citoyens; et lorsque ces triomphes préparent leur bonheur, ils doivent exciter l'enthousiasme et la reconnaissance.

Il serait inutile de le dissimuler, l'alliance de la Russie et de l'Angleterre menaçait tous les peuples d'un double despotisme; et si le succès eût couronné leurs desseins, l'Europe retombait dans l'ignorance et dans la barbarie. L'Angleterre, jalouse de revenir la propriétaire exclusive des lumières ainsi que du commerce, cherche à retenir les autres nations dans les liens de l'ignorance et des préjugés nuisibles. En Espagne, elle favorise l'inquisition par le même motif qui la porte à sacrifier les puissances neutres à son avidité commerciale. Elle voudrait obtenir le monopole de l'industrie et des connaissances humaines, mais ses efforts seroient inutiles. Déjà les espagnols, dont les anglais abandonnent la capitale, commencent à distinguer leurs véritables intérêts. L'Angleterre, aussi bien que la Russie, a été vaincue dans les murs de Moscou.

( Journal de Paris. )

Austerlitz renovado en las orillas del Moskwa; finalmente la toma de Moscou, centro donde desembocan los recursos de la Rusia; Todos esos acontecimientos memorables, que ocuparán tan alto lugar en la historia, no han sido obra mas que de 4 meses. Aquí es donde se debe mirar en toda su estension la fuerza prodigiosa de un gobierno, que à un mismo tiempo sostiene dos importantes guerras en las dos extremidades de la Europa, en tanto que la calma y la seguridad mas perfecta reynan en lo interior del Imperio. ¡Que francés digno de ese bello nombre, habrá que no sienta engrandecer su imaginacion, y elevar el alma, à vista de tan grande espectáculo! Los triunfos que honran la patria, hacen la gloria de los ciudadanos; y quando esos triunfos preparan su felicidad, deben excitar el entusiasmo y el reconocimiento.

Seria inútil disimularlo; la alianza de la Rusia con la Inglaterra amenazaba la Europa con un despotismo duplicado, y si el éxito hubiese coronado los desiguos, sus pueblos hubieran caído de nuevo en la ignorancia y barbarie. La Inglaterra zelosa, y envidiosa de llegar à ser la propietaria exclusiva de las luces, como tambien del comercio, procura mantener las demas naciones en los lazos de la ignorancia, y de las preocupaciones dañosas. Ella en España favorece la Inquisicion, por el mismo motivo que la induce à sacrificar à su codicia comercial las potencias neutras. Quisiera obtener el monopolio de la industria y de los conocimientos humanos; pero sus esfuerzos seran inútiles. Ya los españoles, cuya capital abandonan los ingleses, empiezan à distinguir sus intereses verdaderos. En los muros de Moscou no solo ha sido vencida la Rusia, sino tambien la Inglaterra.

( Diario de Paris. )

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### A V I S O.

Se previene al público que el día 11 de diciembre próximo, à las 4 de la tarde, se procederá en la casa de la Ciudad, delante de la junta de Hospicios, à la subasta y remate del abasto de los comestibles, géneros y demas objetos de consumo, como son vino, aceite, leña etc. etc., que puedan ser necesarios en todo el año de 1813, para el servicio del

Hospital general de Sta. Cruz, y de los Hospicios de Misericordia, Caridad y Huérfanos. Los que quieran entender en dicho abasto podrán tomar conocimiento de la Tabla, todos los dias desde las 3 hasta las 4 de la tarde, en la Secretaria de la Prefectura y entregar en ella sus proposiciones por escrito.

### T E A T R O.

La Sociedad dramática Española, representará hoy à las seis en punto, la comedia titulada, *José segundo en Hungría*. Esta pieza es enteramente nueva, pues acaba de ser compuesta y arreglada por dos jóvenes aficionados, que la han cedido gratuitamente à la empresa. Seguirá la pieza de música del mozo de *Armiada y Reynaldo*, à la que se le restituye el quinceto que sirvió para la 2.ª parte de la *Varia de las virtudes*; concluyéndose con el sainete del *Calderero y vecindad*.